

Mardi 05 Septembre 2006

Abonnement

ID

.....

OK

S'abonner !

La Une

Politique

Economie

Société

Océan Indien

VERSION LIGHT

Météo

Culture

Opinion-Débat

Régions

Sports

RECHERCHER

OK

Aujourd'hui

LA UNE

- ▶ Politique
- ▶ Economie
- ▶ Société
- ▶ Océan Indien

DIVERS

- ▶ Météo
- ▶ Culture
- ▶ Opinion - Débat
- ▶ Régions
- ▶ Sports

CONTACT

- ▶ Contact

LIENS

- ▶ Liens

S'abonner

COURS DES CHANGES  
du 5/9/2006

EURO(cmax)	-Ar
EURO(cmin)	-Ar
EURO(cmp)	2.728.31Ar
USD	2.127.80Ar
GBP	4.055.80Ar
CHF	1.731.04Ar
JPY	-Ar
ZAR	296.64Ar
HKD	273.58Ar

MÉTÉO

Prévisions pour la  
journée du 5/9/2006

REGIME D'ALIZE SUR  
MADAGASCAR A  
LOCALEMENT FAIBLE SUR  
LA MOITIE SUD.

▶ Voir le détail

## > CULTURE

**«Un pays sans cinéma est un pays qui n'existe pas dans le paysage mondial» selon Marie Clémence Paes**

( paru le 18/8/2006 )

<b> La cinéaste Marie Clémence Paes, une Malgache comme son nom ne l'indique pas, a porté haut le flambeau national sur le plan international, grâce aux nombreux films qu'elle a produits avec son mari, Césaire Paes, sur la Grande Ile, entre autres «Angano Malagasy» et «Mahaleo», en 2005. Ce dernier film a connu un succès fou à travers le monde. Il a, par ailleurs, donné un nouvel élan à la carrière du groupe Mahaleo. Entretien.

**Les Nouvelles : Statistiquement parlant, où est ce qu'on en est avec le film "Mahaleo" ?**

*-Marie Clémence Paes : Il est très difficile de donner un chiffre précis concernant les projections de «Mahaleo». Il a été vu au cinéma dans de nombreux pays, à Tana une quinzaine de projections. En France il a circulé simultanément sur 15 copies pendant plusieurs mois et vu par quelque 30 000 spectateurs. Il est aussi sorti en salle de cinéma aux USA, à Chicago, cinq fois par jour pendant deux semaines, plusieurs projections aussi dans le célèbre Pacific Film Archive de Berkeley, il est programmé cette semaine encore à Boston. Il a également circulé au Canada dans plusieurs villes, de Montréal à Toronto en passant par Vancouver et Ottawa. Le film a été vu en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, en Hollande, au Burkina, au Bangladesh et bientôt au Mozambique.*

**La satisfaction se dessine sur votre visage...**

*-La satisfaction est surtout que le film réussisse à toucher le Français, l'Américain, le Burkinabé ou le Bangladais avec autant d'émotion que le Malgache. Souvent les spectateurs nous remercient de l'avoir fait et il arrive même que certains se décident à retourner ou à découvrir Madagascar après avoir vu le film. Par contre, nous savons que nous n'aurons jamais la force de frappe promotionnelle du dessin animé de Dreamworks et nous regrettons que de nombreux Malgaches ignorent encore que le film existe alors qu'il leur est dédié.*

**Avez-vous l'intention de tourner d'autres films documentaires à Madagascar ?**

*-Nous sommes au tout début d'un nouveau projet qui devrait se tourner dans l'Océan Indien, et qui a un lien très fort avec Madagascar, mais c'est encore très prématuré d'en parler car nous n'avons pas encore réuni les moyens de production nécessaires. C'est un travail de longue haleine. Et nous espérons pouvoir tourner bientôt. C'est-à-dire l'année prochaine peut-être.*

**«Le public attend des films»**

**Vous êtes présidente du jury au festival du film insulaire de Groix en France, est-ce que ceci a un rapport avec la présence de Madagascar dans ce festival ?**

*-C'est une question à poser aux organisateurs, mais c'est certainement lié à cette édition spéciale Madagascar, et aussi au fait que le film «Mahaleo» a remporté à la fois le prix du public et l'Ile d'Argent du jury de ce festival l'année dernière.*

**Est-ce que vous êtes pour la promotion du 7e art national ?**

*-Oui, parce que nous avons des histoires formidables à raconter ; parce que le public est là, il est demandeur de films malgaches ; parce qu'aujourd'hui un pays sans cinéma est un pays qui n'existe pas dans le paysage mondial. Madagascar ne doit pas être réduit à une réserve de films animaliers. Nous avons certes une*



➤ Archives | Zoom

LIENS

**TARATRA**  
Taratramada.com

Gazety Malagasy  
mivoaka isan'andro

ENQUÊTE



**La médecine traditionnelle, une pratique millénaire qui n'a été reconnue qu'au XXe siècle**

Méthodes de soins millénaires, la médecine traditionnelle n'a fait l'objet d'une véritable étude auprès de l'Organisation mondiale de la santé qu'en 2002. Cette pratique touche cependant environ la moitié de la population mondiale.

➤ Archives

faune et une flore extraordinaires mais nous avons surtout un peuple, une culture et des histoires bien plus extraordinaires encore. Les scénarii des films les plus diffusés nous font parfois douter, de cette richesse. Il est urgent que nous fassions nos propres images de cinéma et ne pas être uniquement des consommateurs d'images d'Ailleurs. Parce que les générations à venir ne donneront plus aucune valeur à notre patrimoine.

**Quels sont d'après vous les points forts et/ou faibles du cinéma malgache ?**

-Notre point fort est que le public attend que nous fassions des films. Il est présent à chaque nouvelle production-vidéo, les queues devant les cinémas le prouvent. Il est là, malgré la qualité inégale, malgré la présence des derniers blocks busters américains à la télé, malgré les difficultés financières. Et ça, c'est inestimable. Il faut juste que la qualité de nos productions s'améliore pour pouvoir exister aussi en dehors du pays. La Thaïlande, le Bangladesh, le Burkina, Taiwan et le Kazakhstan ont des cinéastes qui font des films qui sont vus dans les festivals internationaux. Les cinéastes malgaches sont encore trop rares et ne sont pas du tout soutenus dans leur travail. Car le cinéma demande qu'on y consacre énormément de temps et bien sûr, d'argent. Nous oublions trop souvent que faire du cinéma est aussi une activité économique, les gens qui y consacrent leur énergie doivent pouvoir en vivre. Savez vous que le premier poste d'exportation des USA, c'est le cinéma, loin devant l'armement ?

**«Un syndicat des producteurs est une bonne chose»**

**Que pensez-vous de l'office malgache du septième art, que des producteurs nationaux essayent de mettre en place pour rivaliser avec l'Office malgache des droits d'auteurs (Omda) ?**

- Je pense que c'est une bonne chose que les producteurs nationaux se regroupent pour faire bouger les choses, et créer un syndicat ou une association professionnelle. Je crains malheureusement qu'essayer de "rivaliser" avec l' Omda ne soit une erreur tactique, l'Omda est une organisation chargée de collecter et répartir les droits d'auteurs, et elle est affiliée à la Sacem, qui est une organisation reconnue mondialement. L'Omda devrait plutôt être renforcée, dans l'intérêt de tous, grâce à une plus grande participation des auteurs dans son fonctionnement et non être affaiblie. Quand on pense aux difficultés que rencontre l'Omda pour le recouvrement des droits d'auteurs auprès des diffuseurs, j'imagine mal comment ces producteurs indépendants pourraient faire mieux.

**Le statut des artistes malgaches est actuellement en cours d'étude...**

- Il est très important que les artistes malgaches soient reconnus et puissent bénéficier d'un minimum de couverture sociale. Notre avenir à tous dépend de leur activité et de leur talent. Ils nous aident à voir et comprendre le monde. Trop souvent hélas, on considère que les artistes ne sont pas "sérieux" et que s'ils consacrent tout leur temps à la réaction, c'est parce qu'ils ont du temps libre à côté de leur travail, où qu'ils sont riches et donc peuvent se permettre de consacrer du temps à leur art. On mélange trop souvent "la consommation" de l'art avec sa production. Ce n'est pas parce que les arts se consomment dans le cadre de nos loisirs que ceux qui écrivent, composent, peignent, ou font des films soient aussi obligés d'en faire uniquement un loisir. Les grands artistes bien souvent ne pensent qu'à leur art et cela occupe totalement leurs journées, et non pas seulement le week-end. On continue de croire que les artistes sont moins importants que les businessmen. Et pourtant, pourrait-on imaginer notre vie sans musique, sans cinéma, sans photos, sans peintures, sans sculptures, sans bijoux, sans vêtements ? Ce serait bien triste non ?

*Propos recueillis par Mandimby R.*